

Minuit sonnait, et chaque coup mêlait son timbre solennel au chant funèbre des cloches. Le jour des morts commençait. Ma terreur devint plus intense encore. Il me semblait que ces cadavres allaient me demander compte de ma profanation, car le deux novembre, dans toutes les Facultés de médecine, l'amphithéâtre est fermé ; on respecte les morts, comme si ce jour-là, leurs âmes veillaient autour de leurs corps.

Immobile, glacé, je restais accroupi au pied du mur d'enceinte [...]. Tout à coup, je tressaillis. Il me sembla entendre un gémissement étouffé.

J'écoutai, l'oreille tendue, avec cette terreur qui fait acquérir aux sens une finesse inouïe ; un bruit plus prolongé troubla le silence.

Je regardai autour de moi, et je crus voir la tête du vieillard se remuer lentement sur son chevet de marbre.

.....

.....

.....

.....

.....

.....